

**Célia Charvet**

Vous êtes ici  
*You are here*

Etrange observatoire,  
cette incandescente architecture,  
mi lieu de passage, mi cellule de repli,  
s'ouvre à nous de toutes parts,  
et nous happe,  
nous kidnappe,  
pour nous plonger dans un halo lumineux intense.  
Ilot mystique.

En son sein, une escale expérimentale,  
une étape, pour un état originel du regard.  
Enfance d'un sens,  
retour à d'infinis déchiffrements,  
avant l'habitude de voir.  
Un sens qui re-devient plastique, et tactile.

Tour à tour pont, crypte, boîte, repère, objet précieux, phare, pavé,  
cette chose posée là, comme par hasard, comme par erreur,  
semblant tombée du ciel,  
déroutante.

Noyau central d'une toile à peindre, ou à tisser,  
incontournable balise,  
et, autour,  
le réseau emmêlé de nos pas,  
réels et invisibles.

Point de repères ?

Sur la carte,

mais,

une fois franchi le périmètre,

vous êtes là,

dedans, avec, au cœur de la matière.

Finie la distance calculée, mesurée, rassurante.

A présent,

une distance vécue, sensitive, immédiate.

Pour une nouvelle cartographie à échelle humaine.

Dans cette maison sans meubles,

vide ou vidée, évidée,

une chorégraphie, en enfilade.

Déplacements désertifiés, sans tuteurs, ni recoins,

sans obstacles, ni diversions possibles.

Intérieur dénudé, chrysalide pour le corps.

Monde capitonné de lumière, béances évoquant lunette et œil de cyclope.

Point de vues kaléidoscopiques,

pas de point de vue idéal.

*Strange observatory,  
this incandescent architecture,  
half passage, half cell of retreat,  
opens up to us on all sides,  
and grabs us,  
kidnaps us,  
plunging us into an intense luminous halo.  
Mystical islet.  
Within it, an experimental pause,  
a stage, for an original state of the eye.  
Infancy of a sense,  
return to infinite decipherings,  
before being used to seeing.  
A sense that re-becomes plastic, and tactile.*

*By turns bridge, crypt, box, den, precious object, lighthouse, pavement,  
this thing laid there, as by chance, as by error,  
seemingly fallen out of the sky,  
unsettling.*

*Central core of a canvas to be painted, or woven,  
unavoidable beacon,  
and, around it,  
the tangled network of our steps,  
real and invisible.*

*Landmarks?*

*On the map,*

*but,*

*the perimeter once crossed,*

*you're there,*

*inside, with - at the heart of the matter.*

*Ending of the calculated, measured, reassuring distance.*

*At present,*

*an experienced, sensitive, immediate distance.*

*For a new cartography on the human scale.*

*In this house without features,*

*empty, or emptied, emptied out,*

*a choreography, in line.*

*Desertified displacements, without tutors or recesses,*

*without obstacles or possible diversions.*

*Denuded interior, chrysalis for the body.*

*Padded world of light, yawning gaps suggesting spyglass or cyclops' eye.*

*Kaleidoscopic points of view -*

*no point of view ideal.*

Circuler à l'intérieur, pour découvrir des parcelles de terre, des découpes de ciel, sans cesse renouvelées, modifiées et nuancées par l'heure et les saisons ; rester immobile, pour donner à ces représentations la consistance d'un tableau ; tourner autour, pour, une fois dans la réalité du site, contempler ce volume surélevé, érigé en objet sculptural autonome, faisant bloc, corps étranger cabossant le paysage, heurtant la vue, imposant un seuil à franchir et déterminant une manière de voir.

Habitacle plus qu'habitat,  
coque immobile pour un voyage intérieur,  
prison solaire dans laquelle on voit, sans être vu.  
Cheval de Troie contemporain ?

L'architecture est une boîte poreuse, qui libère plus qu'elle n'enferme, et dont les parois conductrices s'ouvrent sur un espace à explorer. Elle délie les chaînes, et déplie le volume clos en une étendue disponible, et fertile. Le syndrome des quatre murs s'évanouit, et laisse place à une surface-éponge prête à recueillir nos sensations. Ecran protecteur, mais aussi écran révélateur. Elle fascine, parce qu'elle réduit les intervalles tout en mettant à distance, elle crée un recul salutaire qui reconquiert l'anodin, et le révèle en une multitude de monades, particules essentielles, solidaires et autonomes. A travers elle, comme à travers un judas, chaque détail compte. Qu'on se déplace d'un centimètre, et tout change, tout a un sens, et une importance. Zone-limite, elle invite à une fusion entre les substances proches et lointaines, et, en décalant, transférant, superposant, réunit dans une même réalité des entités étrangères.

Au croisement du réel et de l'imaginaire, du passé et du présent, innocent, immaculé, le volume est une base, un support, apprêté comme peut l'être une toile avant d'être peinte, prêt à imprimer une nouvelle morphologie de l'espace.

Bunker, bungalow, enraciné et éphémère, puissant et fragile, point de ralliement faisant voler en éclats la composition du paysage. Cocon, lieu-ressource, atmosphère ouatée, chaude et réconfortante, donnant à ressentir, à reconnaître. Véhicule de l'imaginaire, catalyseur, créateur de mouvements, d'expériences, de vie. Pans de mur, décors, cloisons, scène, théâtre de la réalité.

*Moving round the inside, discovering plots of land, cutouts of sky, ceaselessly renewed, modified and moderated by the hour and the seasons; remaining still, giving these representations the consistency of a painting; circling round, so as, once in the reality of the site, to contemplate this raised volume, set up as an autonomous sculptural object, a blockage, a foreign body denting the landscape, impacting on vision, imposing a threshold to be crossed and determining a way of seeing.*

*Habitus more than habitat,  
immobile hull for an inner voyage,  
solar prison in which one sees, without being seen.  
Contemporary Trojan horse?*

*The architecture a porous box, which frees more than it encloses, and whose conductive walls open onto a space to be explored. It unbinds the chains and unfolds the closed volume into an available, fertile surface. The four-wall syndrome fades, and makes way for a sponge-surface that's ready to gather in our feelings. A protective screen, but also a revealing screen. It fascinates, because it reduces the intervals while creating distance, it creates salutary detachment that reconquers the anodyne, and reveals it in a multitude of monads, essential particles, united and autonomous. Through it, as through a peephole, each detail counts. If one moves a centimetre, everything changes, everything has meaning, and importance. Limit-zone, it calls for a fusion between substances close and distant, and, shifting, transferring, superimposing, it brings unacquainted entities together in the same reality.*

*At the crossover point of the real and the imaginary, the past and the present, innocent, immaculate, the volume is a base, a support, prepared like a canvas before being painted on, ready to print a new morphology of space.*

*Bunker, bungalow, rooted and ephemeral, powerful and fragile, rallying point splintering the composition of the landscape. Cocoon, resource-place, soft-surface atmosphere, warm and comforting, conducive to feeling, recognition. Vehicle of the imaginary, catalyst, creator of movements, of experiences, of life. Sections of wall, decors, partitions, stage, theatre of reality.*

*Traduction John Doherty*